

[AccueilRevenir à l'accueilCollection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exilItemBrompton, Mardi 19 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Mardi 19 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Travail intellectuel](#), [Vie quotidienne \(Français\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-09-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, Mardi 19 sept 1848

Une heure

Bugeaud commence assez bien. L'armée des Alpes l'a adopté. Pourtant je ne crois pas au succès. Je doute que les débats se fussent compromis comme ils l'ont fait pour la liste de conciliation, s'ils n'y étaient pas poussés par l'opinion d'un grand nombre de conservateurs. Si Bugeaud ne passe pas, outre l'échec, il y aura le mal de la rancune entre conservateurs. Je ne comprends pas la manœuvre des Débats. On les accuse d'être trop bien avec Cavaignac. On nomme des intermédiaires. Qu'ils aient fait ce qu'il faut pour n'être jamais en péril, cela se peut, et je ne m'en étonne pas, quoique je ne crois pas, que, pour eux ce fût nécessaire. Mais je ne pense pas qu'ils soient allés plus loin. L'Assemblée nationale est très irritée et jalouse contre eux.

C'est l'Autriche qui est un curieux spectacle. Vienne près d'échapper au moment où Venise est près de tomber. L'impuissance anarchique au centre, la victoire monarchique aux extrémités. Avec quoi paie-t-on l'armée et combien de temps la payera-t-on ? D'après mes journaux français. Messine n'a point été repris et on n'a point égorgé 20 000 Autrichiens sur 10 000. Je n'ai pas encore vu le Times. Ni personne. Point de nouvelles donc, et je vous ai donné hier toutes mes réflexions. Je crois bien que si nous étions ensemble, nous ne resterions pas court. Mais on n'écrit pas le quart de ce qu'on dirait.

Je suis assez curieux de votre visite à la Princesse de Parme. Et plus encore de ce qui nous viendra de Paris à son sujet. J'ai peur que la cour de ce parti-là ne soit ce qu'elle a toujours été, ingouvernable pour les chefs du parti et mettant à cela sa dignité et sa vanité. Tant pis pour la France certainement ; mais tant pis surtout pour le parti. Il a déjà manqué bien des chances de se remettre en France, là où il aurait toujours dû être. S'il manque encore celle-ci ce sera grand dommage. Mais après tout, la France, tant bien que mal, s'est déjà tirée d'affaires bien des fois sans lui et malgré lui. Elle en viendra encore à bout, s'il le faut Adieu. Adieu.

Je viens de me promener une heure et demie Je vais travailler. Ce que je fais me plaît. Adieu. Vous aurez songé n'est-ce pas à me donner des nouvelles de vos yeux. Il ne vous font pas mal certainement après dîner, dans la chambre obscure. J'aime la chambre obscure. Adieu. G.

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 19 sept. 1848

Heure Une heure

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Richmond

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mardi 19 septembre 1848, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1848-09-19.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/02/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2427>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 29/11/2022

Prompton - mardi 19 sept^r 1848²⁰⁹⁷
une heure

Bugeaud comme auz bien.
L'armée de l'Alpe l'a adopté. Peut-être je ne
crois pas au succès. Il doute que les députés de
gauche comprennent comme ils l'ont fait pour la
liste de conciliation etc. n'y étaient pas pour
pas l'opinion d'un grand nombre de conservateurs
et Bugeaud ne peut pas, entre l'échec il y a
le mal de la rancune entre conservateurs. Je
ne comprends pas la manœuvre de l'échec. On
les accuse d'être trop bien avec l'armée. On
nomme des intermédiaires. L'intermédiaire fait ce
qu'il faut pour être jamais en péril, cela se
peut, et je ne m'en états pas quoique je
ne crois pas que pour eux, ce fut nécessaire.
Mais je ne puis pas qu'ils soient allés plus
loin. L'Assemblée nationale est très irritée et
j'admire contre eux.

Les Autrichiens qui ont été curieux
spectacle. Vienne près de l'échec au moment
où Venise est près de tomber. L'empire autrichien
monarchique au centre; la victoire monarchique
aux extrémités. Mais quel pays est-ce l'armée
et combien de temps la paysa-t-on?

D'après nos journaux français, Rossine n'a
point été repris et on n'a point exigé
20,000 roubles, sur 10,000. Je n'ai pas
vu de la Limy. Ni personne. Point de
nouvelle, donc, et je vous ai donné mes
me, réflexions. Je crois bien que, si nous
étions ensemble, nous ne resterions pas
mais en réviser par la queue de ce qu'on
tient. Je suis toujours en votre visite
à la Pénitence de Parme. Il plus, encore de
ce qui nous viendra de Paris à son sujet.
J'ai peur que la cour de ce parti-là ne soit
ce qu'elle a toujours été, ingouvernable pour
les chefs du parti, et mettant à cela la dignité
et la vanité. Surtout pour la France catholique
- nous; mais tant pis surtout pour le parti.
Il a déjà manqué bien des chances de se
remettre, en France là où il avait toujours
dû être. S'il manque encore celle-ci, ce
sera grand dommage. Mais après tout, la
France, tant bien que mal, s'est déjà tirée
d'affaire bien de fois sans lui et malgré
lui. Elle en viendra encore à bout, s'il le faut.

Adieu, adieu. Je vous le me promettant
une heure et demie. Je suis toujours là.

que je fais me p
N'est-ce pas, à m
vous? Ils ne vont
après s'être dans
la chambre obou

essime un
éponge
mai par
l'ins de
à des tout
Si nous
pa. tout
ce qu'on
autre visite
amuse de
son sujet,
là ne sont
vuable pour
la la dignité
dans certains
en la partie.
de de
et toujours
elle-ci, ce
à tout la
d'un bon
malgré
et le fin.
à prouvent
villes, le

que je fais me plait. Adieu. Vous avez songé
N'est-ce pas, à me donner des nouvelles de vos
yeux? Ils ne vous font pas mal certainement
après deux, dans la chambre obscure. J'aime
la chambre obscure. Adieu.

5/13